

RÉSUMÉS

I. ACTES DU COLLOQUE «LOUIS XIV ET PORT-ROYAL»

Conférence d'ouverture

Olivier CHALINE

Louis XIV et Port-Royal : état des lieux historiographique

Un état des lieux historiographique autour du thème «Louis XIV et Port-Royal» est, avant tout, destiné à attirer l'attention sur de réelles lacunes et, par conséquent, à susciter de nouveaux travaux. Il apparaît que les historiens de Louis XIV se sont peu intéressés à Port-Royal et que ceux du monastère ne se sont pas beaucoup souciés du monarque. Ce tableau permet de mettre en lumière les lacunes de notre connaissance du monarque pour ce qui est de ses opinions, de sa formation ou de ses sources d'informations. Il permet également de montrer l'importance des réseaux et des lignages qui nuance l'impression de toute puissance qu'a pu laisser le monarque.

Mots-clés : Louis XIV ; Historiographie

1. Port-Royal face à Louis XIV

Agnès COUSSON

« Dieu... tient en sa main le cœur des rois... » : présence et absence du roi dans les lettres des abbesses de Port-Royal

Nous examinerons la présence du roi dans les lettres des abbesses de Port-Royal, Angélique et Agnès Arnauld, Angélique de Saint-Jean Arnauld d'Andilly. Figure du puissant par excellence, le roi occupe une place importante dans la réflexion morale. Le terme est alors pris dans son acception abstraite. Le roi « terrestre », Louis XIV, est essentiellement présent à travers le récit des conséquences de ses persécutions envers Port-Royal. Quelles stratégies de défense les abbesses adoptent-elles face

à celui qu'elles reconnaissent comme une « personne sacrée », et qui ne peut être accusé ouvertement ? Quelles images du Roi-Soleil émanent de leurs lettres ? Enfin, le rôle des rois « célestes », Dieu et Jésus-Christ, dans le combat de la communauté résistante face à Louis XIV, sera analysé.

Mots-clés : Roi ; Religieuses

Giuseppe Fulvio ACCARDI

Portus Regalis : enjeux théologiques et politiques entre Louis XIV et les religieuses de Port-Royal

Pendant les persécutions, les religieuses de Port-Royal éprouvent leur capacité d'intervention au milieu des événements tragiques qui les touchent. Elles renversent leurs rapports avec la hiérarchie ecclésiastique et l'autorité monarchique, au moyen d'une constellation d'images complexes, qui articule leur conscience religieuse, leurs vies, leurs corps. Cette étude veut approfondir le point de vue spécifique des religieuses, dans la perspective des modèles de représentation du pouvoir. Il s'agit de nouvelles constructions théoriques du règne, qui transposent Port-Royal en tant qu'enclave du royaume de Dieu sur la terre.

Mots-clés : Représentation du pouvoir ; Résistance communautaire

Sylvain HILAIRE

Louis XIV et Port-Royal au miroir du jardin, de Robert Arnauld d'Andilly à Jean-Baptiste de La Quintinie

Le positionnement paradoxal, voire ambivalent, qu'entretiennent un certain nombre de personnalités fondatrices de la pensée classique se partageant entre la cour de Louis XIV en sa vitrine versaillaise, et les réseaux de sympathies autour de Port-Royal, peut trouver une forme de remise en perspective historique et littéraire par le prisme du jardin. Les approches combinées de l'art et de la littérature du jardin, de l'analyse paysagère et de l'histoire horticole, permettent en effet d'appréhender autrement la nature des échanges et circulations d'ordre esthétique, culturel et technique qui sont à l'œuvre entre les réseaux d'amitiés de Port-Royal et les principales instances du pouvoir louis-quatorzien. Entre Robert Arnauld d'Andilly, désigné dans les mémoires de Port-Royal – non sans d'ailleurs une certaine ironie à double sens – comme « surintendant des jardins de Port-Royal », et Jean-Baptiste de La Quintinie, l'un des grands protégés de Louis XIV, et créateur du Potager du roi à Versailles, peut

se relire en filigrane tout un contexte nourri d'échanges, de transmissions et de filiations sous-tendues. Tous deux sont en effet considérés comme les principaux fondateurs de l'horticulture moderne, et d'une part non négligeable de l'esthétique du jardin classique.

Mots-clés : Robert Arnauld d'Andilly ; Jean-Baptiste de La Quintinie

2. Entre la Cour et Port-Royal : déchirements, accommodements, légendes

Hans BOTS

Mme de Maintenon et les jansénistes

Dès les années 1690, les autorités ecclésiastiques, tant en France qu'à Rome, ont pris conscience du rôle éminent joué à la Cour par Mme de Maintenon, l'épouse secrète de Louis XIV. Elles n'ont eu de cesse de la gagner à leur cause, notamment dans la lutte contre le jansénisme qui vit en elle une adversaire farouche. Ce combat contre les amis de Port-Royal, qu'elle mena plus par conviction que par politique, affecta irrémédiablement ses relations avec le cardinal de Noailles.

Mots-clés : Madame de Maintenon ; Cardinal de Noailles

Véronique MITRANI

Bossuet et Port-Royal

Il serait tentant de conclure de la position de Bossuet à la Cour et auprès du roi que ses rapports avec Port Royal n'ont pu être que conflictuels. Qui plus est, Bossuet n'a-t-il pas condamné les cinq propositions de Jansénius ? Pourtant, la nature des liens qu'ils entretenaient apparaît plus complexe à définir qu'on ne pourrait croire. L'affaire des cinq propositions, la controverse protestante, la condamnation du quiétisme, la querelle sur le théâtre et la question de la théologie de la grâce, par une série de touches successives et complémentaires, permettent d'identifier la manière dont la pensée de Bossuet et celle de Port-Royal s'articulent l'une par rapport à l'autre, ainsi que le fondement augustinien qui leur est commun.

Mots-clés : Jacques-Bénigne Bossuet ; Port-Royal

Rémi MATHIS

Simon Arnauld de Pomponne entre Port-Royal et Louis XIV : déchirement ou coexistence pacifique ?

Fils de Robert Arnauld d'Andilly, le secrétaire d'État Simon Arnauld de Pomponne a pu être présenté comme un janséniste mondain voire un traître à la cause de Port-Royal. Pourtant, il apparaît qu'il n'a pas abandonné ses amis et qu'il a su faire preuve de courage en plaidant au besoin leur cause auprès du roi. En revanche, il n'a jamais cessé de faire la part des choses entre loyauté politique et convictions personnelles et n'est pas tombé dans le mélange des genres.

Mots-clés : Simon Arnauld de Pomponne ; Secrétaire d'État

Pierre-François BURGER

Loyautés conflictuelles de l'abbé Eusèbe Renaudot

L'abbé Eusèbe Renaudot (1648-1720) a reconduit l'engagement politique de son grand-père et de son père au service de la dynastie Bourbon. Principalement en continuant à publier la *Gazette*, où il fait imprimer les nouvelles ou les éléments de langage de propagande désirés par le roi et ses ministres. Il participe aussi à la censure préalable des livres, et assure certaines missions politiques secrètes. Mais Renaudot a également servi Port-Royal dès sa jeunesse en participant à l'édition des premiers volumes de *La Perpétuité de la Foi*. À partir de 1704 il étend aux autres sacrements l'argumentation employée pour l'eucharistie dans la *Perpétuité*, et publie d'amples travaux d'histoire des Églises d'Orient. Comme si ces publications étaient la seule défense encore possible de Port-Royal après la destruction du monastère et l'*Unigenitus*.

Mots-clés : Eusèbe Renaudot ; *Perpétuité de la Foi catholique*

Christine GOUZI

De la Cour au monastère et du monastère à la Cour : Jean Jouvenet (1644-1717) peintre de Louis XIV

Nombre d'écrivains servirent Louis XIV tout en conservant des liens avec Port-Royal. Certains artistes firent de même. Jean Jouvenet (1644-1717), membre de l'Académie royale de peinture, dont il fut directeur, peintre spécialisé dans la peinture religieuse, fut dans ce cas. Portraitiste de Messieurs de Port-Royal, il fut pourtant un des artistes préférés de la

Couronne, qui lui confia une partie des décors religieux les plus prestigieux du règne : celui des Invalides et de la chapelle de Versailles. De la Cour au monastère de Port-Royal, il est pourtant difficile de lire en termes de tension la carrière de Jouvenet, qui semble avoir toujours concilié ces deux pôles. Une analyse minutieuse des sources qui le relie à Port-Royal permet de mieux comprendre sa position dans les années 1680-1700.

Mots-clés : Jean Jouvenet ; Art de cour

3. Louis XIV et Port-Royal : mise en récit et écriture de l'histoire

Constance CAGNAT-DEBŒUF

« Un grand roi quand on le laisse à lui-même » : Louis XIV dans les mémoires de Nicolas Fontaine et Pierre Thomas du Fossé

Dans les mémoires de Fontaine et Du Fossé, Louis XIV n'est pas seulement évoqué comme l'autorité lointaine d'où émanent les ordres d'une justice humaine ; il en est un personnage épisodique, mis en scène dans quelques anecdotes qui tendent à en esquisser un portrait « sur le vif ». L'article s'emploie à étudier cette double modalité de la présence de Louis XIV dans les mémoires, le contexte de la persécution invitant à y interroger aussi bien l'art du récit que la rhétorique de l'éloge : derrière l'argument tant rebattu du mauvais conseiller, destiné à disculper le roi de l'injuste persécution, apparaît ainsi une réflexion critique dont le monarque est la cible, en même temps que se développe autour de la figure royale une rêverie heureuse et compensatoire que berce le souvenir de quelques scènes-clés.

Mots-clés : Critique oblique ; Rêverie

Laurence PLAZENET

L'Anamorphose du soleil en épouvantail : Louis XIV dans l'historiographie port-royaliste

La représentation de Louis XIV dans l'historiographie port-royaliste intéresse autant l'image du monarque et la réception de son règne que le rapport de Port-Royal lui-même à son histoire. C'est Louis XIV qui a orchestré la persécution, puis la destruction du monastère. Pour cette raison, le roi constitue à la fois un sujet capital et un sujet délicat pour

les historiens proches de Port-Royal. Si les religieuses et les premiers historiens n'ont eu de cesse de protester de leur loyauté vis-à-vis de la figure du monarque, on peut constater, au fil du temps, un glissement du discours jusqu'à une remise en cause de plus en plus affirmée d'un roi devenu l'incarnation du despotisme.

Mots-clés : Historiographie ; Despotisme

Annabelle BOLOT

«Ainsi, de tous les côtés, je ne suis pas janséniste». Saint-Simon et les paradoxes du courtisan : quelques réflexions sur Port-Royal à partir des Mémoires

Cet article s'interroge sur les paradoxes d'un homme qui fut une figure de cour, proche des jésuites, et peut-être même ouvertement «anti-janséniste», tout en étant pourtant favorable au groupe de Port-Royal. Comment Saint-Simon vit-il et pense-t-il son rapport à un monastère qu'il n'a connu que sur le déclin ? et pourquoi se déclare-t-il antijanséniste en dénonçant à d'autres moments l'invention d'une hérésie «qui n'avait ni auteur ni sectateur» ? Ces contradictions et paradoxes apparents nous amènent à réfléchir sur le climat politique, intellectuel et religieux dans lequel a dû vivre le mémorialiste, déchiré – entre service du roi à la Cour et tiraillements spirituels intérieurs – par des allégeances et des fidélités multiples parfois difficiles à concilier.

Mots-clés : Antijansénisme ; Mémoires

Claire QUAGLIA

L'Affrontement imaginaire : Louis XIV et Port-Royal dans les Mémoires de Saint-Simon

Cet article cherche à cerner les raisons de la lutte à mort entre les jansénistes et Louis XIV, que Saint-Simon observe dans les dernières années du monastère de Port-Royal. Elles ne sont ni véritablement religieuses ni même politiques : seul l'imaginaire politique de ce roi que restituent les *Mémoires* peut expliquer le face-à-face tragique entre le monarque et un petit monastère moribond. Chez un monarque qui a assis son pouvoir sur une image magnifiée et encensée de lui-même, c'est-à-dire sur un pouvoir d'essence quasi religieuse, le lieu de séduction unique que constitue Port-Royal entre en concurrence directe avec cette forme inédite de lien politique que Louis XIV a tenté de nouer avec ses sujets. C'est en termes de désir

que s'énoncent désormais les affects politiques à la Cour, menacés par l'attraction irrésistible exercée par un monastère qui se situe à quelques lieues de Versailles.

Mots-clés : Imaginaire ; Désir

Henri DURANTON

Un souvenir brouillé : Louis XIV et Port-Royal dans la propagande janséniste du XVIII^e siècle

La littérature satirique versifiée d'inspiration janséniste est très présente dans les chansonniers manuscrits du XVIII^e siècle. On pourrait s'attendre à ce qu'elle porte le souvenir de Port-Royal et de son persécuteur, Louis XIV. Il n'en est rien. La consultation d'autres corpus de même inspiration se révèle tout aussi vaine.

La raison en est simple. La polémique ne s'intéresse qu'à l'actualité, fût-ce au détriment de la vérité historique. C'est ainsi qu'après 1715 le P. Le Tellier est rendu seul responsable de la destruction de Port-Royal, et que, dans les années 1760-1764, la *destruction* des jésuites sera décrite comme la revanche éclatante de la *destruction* de Port-Royal.

Cette présence constante pendant tout le siècle de la propagande janséniste, prenant la forme de petits poèmes d'inspiration populaire, souvent destinés à être chantés sur des airs connus, est un phénomène qui n'a pas encore été pris en compte par la critique. Il est pourtant révélateur d'une volonté de toucher un public populaire, voire de le convertir, à tout le moins de lui inspirer une répulsion à l'égard des jésuites. Projet abouti, puisque, selon un mot connu du mémorialiste Barbier, « tout Paris » finira par être janséniste.

Mots-clés : Propagande ; Actualité

4. Entre Port-Royal et le roi : jésuites et clergé de France

Sylvio Hermann DE FRANCESCHI

Autorités doctorale et théologique dans la polémique antijanséniste : la stature auctoriale du P. Annat (1590-1670), jésuite, polémiste et confesseur du roi

Pour avoir été la cible des moqueries de Blaise Pascal dans les *Provinciales*, le père Annat est, sans conteste, le plus connu des confesseurs

du roi. Il est vrai qu'il fut un ardent antijanséniste et un théologien dont la qualité des écrits a été fort décriée par la postérité. On se rappelle en particulier le mot de Voltaire : « Annat n'était ni docteur ni docte. » Cette image de médiocre controversiste mérite toutefois d'être nuancée. En définitive, il est indéniable que les conséquences de l'intervention du père Annat auront durablement marqué la controverse.

Mots-clés : François Annat ; Théologie

Philippe MOULIS

« On ne veut pas que le roi sache » : la responsabilité des jésuites dans la querelle de la bulle Unigenitus, d'après la correspondance de Pierre de Langle

Nommé évêque de Boulogne en 1698, Pierre de Langle a été une figure marquante du jansénisme épiscopal, notamment en raison de son rôle dans l'opposition à la bulle *Unigenitus*. Il a laissé un important corpus de correspondance dont l'analyse permet de dévoiler une profonde hostilité aux jésuites. Au final, il apparaît que Pierre de Langle était persuadé que l'entourage du roi avait pour but de lui masquer la vérité dans les controverses autour du jansénisme.

Mots-clés : Pierre de Langle ; Compagnie de Jésus

Thierry ISSARTEL

De l'antijansénisme à la lutte contre Port-Royal : Pierre de Marca (1594-1662), archevêque, ministre d'état et directeur du conseil de conscience de Louis XIV

Pierre de Marca a été proche du jeune roi Louis XIV dont il a dirigé le conseil de conscience. C'est la raison pour laquelle certains historiens ont estimé qu'il était l'un de ceux qui avait formé le jeune roi et l'avait directement influencé dans sa politique antijanséniste puis antiprotestante. Ce personnage complexe et ambitieux, aux orientations clairement gallicanes et qui n'était pas proche des jésuites, a fait preuve d'un engagement antijanséniste dont les fondements semblent avoir été essentiellement politiques.

Mots-clés : Pierre de Marca ; Antijansénisme

Olivier ANDURAND

Louis XIV et son clergé : les enjeux de la bulle Vineam Domini Sabaoth

Louis XIV charge le pape Clément XI de régler un problème central pour le royaume : l'épineuse question du jansénisme et du silence respectueux. Seulement, à Rome, la rédaction de la bulle *Vineam Domini Sabaoth* est l'occasion de souligner les prétentions pontificales à l'infailibilité. Le roi, défenseur des libertés de son Église, doit faire accepter ces nouveaux principes à un épiscopat particulièrement réticent. Il y a là une contradiction qui n'est pas sans troubler les différents acteurs de la réception de la constitution : les députés de l'assemblée de 1705, le Parlement, mais aussi l'ensemble des évêques. Il est donc nécessaire de comprendre comment le souverain a réussi à imposer sa volonté à un clergé hésitant entre soumission à la politique et maintien de ses prérogatives dans le cadre d'un gallicanisme désormais sur la brèche. Nous mettrons en lumière les interventions de Louis XIV dans la fabrique du texte romain, puis verrons comment il a pesé sur les décisions de la grande réunion décennale du clergé de France et enfin comment les maximes gallicanes arrivent à entrer en conflit avec les souhaits politiques du Très-Christien.

Mots-clés : Gallicanisme ; Saint-Siège

Leonhard HELL

Un Démosthène ecclésiastique : la survivance germanophone de Jean-Baptiste Massillon, prédicateur au service funèbre de Louis XIV

La phrase « Dieu seul est grand » prononcée par Jean-Baptiste Massillon, lors d'un des services funèbres de Louis XIV, à la Sainte-Chapelle de Paris, a durablement marqué les esprits au-delà des frontières de la France. Les traductions des sermons de celui qui devint évêque de Clermont ont très vite circulé, en particulier dans le monde germanophone. Leur succès s'explique d'une part par leur indéniable qualité littéraire mais aussi par le contexte très particulier de l'influence du jansénisme tardif en Allemagne et en Autriche.

Mots-clés : Jean-Baptiste Massillon ; Sermon

II. Varia

Bernard KOCH

La volonté salvifique universelle de Dieu et la liberté des hommes selon saint Vincent de Paul : De la grâce (entre la fin de 1647 et juin 1648)

Un court texte de saint Vincent de Paul intitulé *De la grâce*, rédigé autour de 1648 et publié ici en édition critique, permet de dévoiler le point de vue de l'auteur dans les controverses théologiques sur cette question. L'hostilité de M. Vincent au jansénisme y est manifeste, de même que sa bonne connaissance de ces matières.

Mots-clés : Saint Vincent de Paul ; Grâce

Guy BASSET

Compléments sur Jean Hamon auteur d'épithaphes

Jean Hamon, le médecin de Port-Royal, s'est fait connaître par les épithaphes qu'il a rédigées, en particulier à l'occasion de l'inhumation d'amis du monastère à Port-Royal. Une liste mise à jour de ces épithaphes est donnée ici.

Mots-clés : Jean Hamon ; Épithaphe

Jean-Claude LECHNER

À propos de l'édition du De correptione et gratia dans l'édition mauriste de 1690 : note sur l'exemplaire de la Bibliothèque Ambrosienne

L'insertion d'une analyse rédigée par Antoine Arnauld dans l'édition mauriste du *De correptione et gratia* de saint Augustin attira aux éditeurs les foudres de l'archevêque de Paris, Monseigneur de Harlay. La version définitive de cet ouvrage ne comprend plus cette analyse et le seul exemplaire connu non expurgé se trouve à la bibliothèque Mazarine. Toutefois, une version plus tardive de la feuille incriminée a été insérée dans un exemplaire de l'édition mauriste qui se trouve à la Bibliothèque Ambrosienne de Milan.

Mots-clés : Histoire bibliographique ; Édition mauriste

Gábor TUSKÉS

Psychomachie d'un prince chrétien : au carrefour des genres autobiographique et religieux. François II Rákóczi : Confessio peccatoris (première partie)

L'ouvrage intitulé *Confessio peccatoris* de François II Rákóczi (1676-1735) est un texte important et complexe mais relativement peu connu. Il est d'autant plus important qu'il appartient à l'histoire du subjectivisme avant Rousseau et amalgame plusieurs genres autobiographiques et religieux. La *Confessio* s'inscrit dans le processus par lequel le jansénisme – tout au long du xvii^e siècle avec d'autres courants théologiques et spirituels – a joué un rôle dans le recul de la rhétorique, dans la mise à l'avant-plan de la poésie, dans les essais littéraires en perspective de l'invention particulière et de la libération des émotions.

Mots-clés : François II Rákóczi ; Autobiographie